L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 7 DÉCEMBRE.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

EUROPE.

Situation politique en France.

Paris, 6.—La situation gouvernementale à Versailles a rendu incertaines les affaires de tout genre dans toute la France.

Le comité des 30, formé hier par l'Assemblée est regardé comme hostile à la République. Les journaux républicains déclarent que l'Assemblée ne représente pas la volonté du pays et demandent qu'elle soit immédiatement dissoute.

On croit que le président Thiers donnera sa démission.

Le gouvernement, dans la séance d'aujourd'hui, dira probablement ses vues et ce qu'il compte faire.

Paris, 6, matin—Rentes 52 26. L'encaisse de la Banque de France a augmenté de plus d'un demi-million de francs.

Inondations en Italie.

Turin, 6 déc — Les eaux de l'Arno aussi bien que celles du Po ont débordé. Nombre de ponts ont été emportés et des communes entières ont été submergées, ce qui a causé de grands dommages.

Affaires de France.

Paris, 6.—Le comité des 30, nommé hier par l'Assemblée suivant la proposition du ministre Dufaure, a siégé aujourd'hui. Le baron de Lauey a été élu président, et le duc d'Audiffret-Pasquier vice président. Les secrétaires sont MM. Lefevre Pourtalès et Stanmanville. Après s'être organisé, le comité s'est ajourné à lundi.

Il s'occupera alors de la tâche pour laquelle il a été créé. Le comité préparera un projet de loi définissant la responsabilité des ministres et réglant les relations des divers pouvoirs de l'Etat. On croit qu'il présentera un projet déclarant que tout ministre censuré devra se retirer et exclamant le président des débats de l'Assemblée, mais lui donnant, par voie de compensation, un pouvoir limité de veto.

On présume que, d'après la composition politique du comité, toute proposition pour la dissolution de l'Assemblée sera rejetée et qu'il n'est question de rien faire de plus radical qu'un renouvellement partiel de la Chambre une fois l'an ou une fois tous les deux ans, comme dans le Sénat américain.

Le *Bien Public* dit que la couleur du comité rend la situation d'autant plus précaire que l'Exécutif et l'Assemblée sont également opposés à un coup d'Etat. En attendant, le pays ne peut tolérer l'état présent des affaires. Le journal déclare que le pays doit intervenir spontanément ce qui est interprété comme signifiant que le pays doit continuer à envoyer des pétitions à l'appui de Thiers et de son gouvernement.

Il y a eu hier soir réception officielle à l'hôtel de l'Exécutif et la cohue de gens s'y sont présentés. Thiers, avec ses amis s'est entretenu librement de la crise politique. Il regrette le remuellement partiel de l'Assemblée et déclare qu'un parait impossible et il a déclaré qu'il était décidé à s'en tenir à la politique annoncée dans son message.

Dans une réunion de l'extrême gauche il a été dit qu'aucune motion ne serait faite pour la dissolution de l'Assemblée tant que la question n'aura pas été agitée par le moyen des pétitions.

Les pétitions pour la dissolution viennent de tous les points du pays. Le comité de l'Assemblée, chargé de préparer la loi électorale, a décidé que la franchise serait donnée à tout citoyen mâle qui aura l'âge et qui aura résidé un an dans le district où il voudra voter.

Rome, 6—Une députation américaine qui a eu une audience du Pape hier, lui a présenté une adresse exprimant le dévouement des catholiques américains au St-Père. Le Pape a fait une réponse touchante et a donné sa bénédiction aux catholiques d'Amérique.

Cork, 6 déc—Romayne, nationaliste a été élu pour représenter Cork au parlement.

Londres, 6 déc—Le navire Utina, de Québec pour Bristol, a été abandonné. Huit personnes ont péri.

Au banquet de conservateurs à Westminster, hier soir, A. H. Smith a prononcé un discours où il a critiqué le bill du vote secret.

Il a nié qu'il empêchait la corruption. Passant à un autre sujet, il a dit que l'Angleterre devait s'appuyer et s'entretenir toujours de bonnes relations avec les Etats Unis, de manière à éviter tout conflit entre les deux pays, sa guerre devant être regardée comme impossible.

Il ne prise pas beaucoup le traité de Washington ni les décisions du tribunal de Genève, mais du moins c'est final et en cette considération il faut tout accepter.

Madrid, 6 déc—Les Cortes ont rejeté la motion de considérer la mise en accusation intimé faite de l'ex-ministre Sagasto.

Les bandes républicaines, en Catalogne, se sont dispersées et la tranquillité est rétablie.

Les bandes armées qui rodaient près de Villa Franca et dans les montagnes Desperaperros ont disparu.

Berlin, 6 déc — Le bill de réforme est arrivé devant la Chambre Haute aujourd'hui, après avoir été adopté à la Chambre Basse. La discussion générale s'est ouverte et s'est terminée aujourd'hui.

Demain le bill sera discuté clause par clause. On croit qu'il y sera fait des amendements considérables et l'on espère que le bill passera avant la fin de la session.

HAVANE.

Un autre naufrage du Missouri.

Havane, par Key West, 6 — Richard Smith, matelot servant du Missouri, est arrivé à Nassau. C'est lui qui se sauva du bateau Conway pour aller à la nage remorquer le bateau chaviré. Il resta avec Alfred Stewart trois jours sur la quille du bateau à la merci des vagues. Le quatrième jours, ils réussirent à le retourner et à faire un lambeau de toile et le 7e jour, ils arrivèrent à une pointe d'Abaco. Stewart y mourut d'épuisement. Smith est recueilli un peu d'eau de pluie et vécut avec des pores sauvages et des crabes mon-jusqu'au 17e jour, où il fut emmené de l'île par un navire qui le débarqua à Nassau.

La *Gaceta* publie un décret nommant Plutarco Gonzalès, Nestor Ponce, la veuve de Morales Lemus et les femmes du général Jordan Almada, Maria Mester et Concepcion Cespedes aux casernes d'artillerie, ici, et de répondre aux accusations de trahison proférées contre eux devant la cour martiale.

AMÉRIQUE CENTRALE.

Panama, 27 novembre — Le câble d'Aspinwall et de la Jamaique est toujours silencieux. Très probablement il ne sera pas réparé de si tôt. La goélette Charles Bright qui est chargée, du câble n'est pas en entière parfaite avec la Compagnie du Câble des Indes Occidentales. On ne sait pas encore accordé sur le tarif et ce point ne sera fixé que lorsque l'entente entre les directeurs sera rétablie. Le service du câble de l'Ouest cause beaucoup de mécontentement au public.

WASHINGTON.

Washington, 6 déc—Le Sénat est à considérer la résolution à l'effet de demander au président pourquoi les troupes ont été envoyées dans l'Arkansas. Il est probable que la résolution sera enterrée par le renvoi au comité militaire.

Chambre.—M. Dawes, dans le cours de ses remarques sur le bill de Revenu, a exprimé la confiance que bientôt toutes les whisky et du tabac.

Washington, 6 déc — Le cabinet s'est réuni aujourd'hui, tous les membres étaient présents.

Du duc comité de l'Alabama.

Washington, 6 déc.—Le comité de la Législature de la Maison de Cour de Montgomery a eu une entrevue avec l'avocat-général. Ce comité présentera de nouveaux documents à l'appui de ses vues la semaine prochaine.

Washington, 6 déc. — CHAMBRE. — M. Harris, de la Virginie, a présenté un bill pour payer les blancs détruits pendant la rébellion par l'autorité des Etats-Unis.

Morey, de la Louisiane, a présenté une résolution pour s'informer du coût probable d'un quai maritime entre le Mississippi près de son embouchure et un point de public et l'on serait profonde.

Dawes, du comité des Voies et Moyens, a rapporté un bill qui abolit les places d'assesseurs et d'assistants-assesseurs du Revenu et qui transfère leur tâche aux collecteurs et députés collecteurs.

Le bill, par amendement, sera effet à partir du 1er juillet 1873. Le bill est adopté.

SÉNAT.—Wilson donne la démission de membre du comité militaire.

Une résolution portant que le comité de finance recherchera quelle législation est nécessaire pour aider au marché monétaire et présentera un bill à cet effet, est adoptée.

Texte du bill sur le canal de Navigation du Mississippi.

Washington, 6—Voici le texte du bill de Morey, de la Louisiane, qui a passé à la Chambre, aujourd'hui.

Résolu, que le secrétaire de la guerre est chargé de fournir à cette Chambre toutes les informations qu'il possède sur le coût probable d'un canal de navigation du fleuve Mississippi, près de son embouchure, à un point du Golfe où l'eau est profonde, et aussi sur le montant des dépenses pour la construction d'un canal autour des Rapides-des-Moines, et sur le montant dépensé pour la construction d'un canal autour des chutes de l'Ohio.

DIVERS.

Sentiments des filles de M. Greeley.

New-York, 6.—La *Tribune* dit dans un article, que les filles de M. Greeley ne veulent pas, dans les circonstances actuelles, qu'il soit donné suite au plan de souscription pour leur bénéfice, mais elles ne s'opposent pas à ce qu'on donne un témoignage à la mémoire de leur père. Les typographes et imprimeurs se proposent de lui élever un monument.

Les derniers journaux de Panama annoncent le naufrage du nouveau steamer Lacona, de Liverpool, près de Montevideo. Perte, trois quarts d'un million.

Accident de chemin de fer.

Millin, Pa., 6.—La seconde section du train de Cincinnati est tombée sur la première section et a *telescopé* deux chars-palais de Pullman. On a retiré les corps de cinq personnes, dont aucune du Sud.

Suicide d'un assesseur des Etats-Unis.

Dayton, 6 — Le général C. C. Maxwell, ex-assesseur du 6e district de l'Ohio, qui avait été blessé cinq fois pendant la guerre, s'est suicidé.

Memphis, 6. — Des bills ont été enregistrés à la Cour Criminelle contre Wm McLean, ex-collecteur de taxes, pour la somme de $600,000.

New-York, 6—Arrivé le vapeur Ariadne, de la Nlle-Orléans.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 6. — Arrivés, le navire Sea King, en 39 jours de Santos Brazil, sur lest; la goélette Lizzie Batchelder, en 20 jours de Philadelphie, avec du charbon; la goélette David Ames, en 23 jours de Washington, avec du charbon pour le gouvernement; le navire norvégien Sven Hounen, en 15 jours de la Martinique, sur lest.

RIVIERES.

Etat du fleuve. Bateaux, etc.

Vicksburg, 6. — Descendant, le steamer R. E. Lee.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Londres, 6 déc — Consolidés et bons sans changement. Erie 42.

Paris, 6 déc — Rentes 53.

Liverpool, 6 déc., au soir — Coton sans changement. Middling 10. Orléans 10 3/8. Vendu 12,000 balles. Tissus et filés calmes, mais fermes.

Marchés américains.

New York, 6 déc.—Coton caline. Vendu 2,702. Mid. 19 c/d. Orléans 20.

New York, 6 déc.—Argent à 7, change 10 1/2, or 110 1/4 à 5/8.

Charleston, 6—Coton calme. Mid. 18 5/8. Stock 25,993 balles.

Savannah, 6.—Coton calme. Mid. 18 7/2 a 18 5/8. Stock 78,920 balles.

Mobile, 6—Coton plus facile. Mid. 18 3/4. Stock 30,530.

L'AFFAIRE DES GIFFLES A MARSEILLE.

Voici de nouveaux renseignements sur l'affaire dont l'*Abeille* a déjà publié le compte-rendu :

L'incident Coquand-Guinot, de Marseille, se terminera devant la police correctionnelle. M. Guinot a tout fait, dit-on, pour s'opposer à ce genre de solution. On prétend que de curieuses révélations pourraient être provoquées par l'avocat de M. Coquand sur l'administration de M. Guinot. Pen de personnes, en effet, se sont expliqué que, à l'occasion de jardin public, M. le maire pût entrer dans une si soudaine et si violente colère.

M. Coquand a écrit une lettre au *Petit Marseillais* dans le but de rectifier les détails du récit de l'incident fait par ce journal. Nous en extrayons les passages suivants :

« A la suite d'une proposition de M. Vidal-Naquet, je proposai la vote par appel nominal, contrairement à l'opinion de M. le maire. Les conclusions en furent adoptées à l'unanimité moins la voix de M. le maire, qui leur fut contraire. L'isolement de celui-ci fut donc accompli.

Après ce vote, M. Genseul commença la lecture d'un rapport dans lequel ce conseiller signalait des désordres dans l'administration des jardins publics. Quelques lignes en étaient lues à peine qu'un cri se manifesta, avec une fureur de gestes et de paroles dont il faut avoir été le témoin pour s'en faire une juste idée, quitta brusquement le siége de la présidence et leva la séance en disant ces paroles à ses collègues : « Je n'entends point qu'on critique ici mes actes. » Or, il s'agissait justement d'une demande de crédit, et il ne retira en disant : *Vous voulez la guerre, eh bien ! vous l'aurez.*

Saisi par un accès de fièvre intermittente, je me hâtais, après cette pénible scène, ch je n'ai point pris la parole, de regagner mon domicile, lorsque M. le maire, qui était déjà sorti de la salle du conseil, après avoir levé la séance, y rentra de nouveau, en présence des conseillers, m'apostrophe avec une véhémence extrême de la manière suivante : "*C'est vous, grand sauveur, qui êtes le moteur.*" Faisait il allusion à ma demande de vote par appel nominal ? Je me contentai de lui répondre : "*Monsieur le maire, je n'étais soutenu, je ne ferais que suivre votre exemple en ce moment.*"

Son exaspération croissant toujours, il s'élança sur moi en me traitant de *barbon, de blanc-bec*, et en frappant à plusieurs reprises mon menton de son poing fermé.

Exaspéré d'un acte aussi brutal, que rien de ma part n'avait motivé, et accompli sur ma personne, en présence de mes collègues et de M. le secrétaire rédacteur, j'ai été contraint, pour me mettre à l'abri d'un agression aussi impétueux, de le repousser brusquement par un mouvement de la main appliqué entre sa tête et sa poitrine, et ce mouvement fut exécuté par ma main gauche, ma main tenant une douzaine de dossiers et mon chapeau. Ce n'est pas à l'âge de soixante-un ans qu'on peut endurer des affronts publics de cette nature. C'est échange, d'ailleurs, fut rapide comme l'éclair, sans que la réflexion eût eu le temps d'y trouver place, ni d'un côté ni de l'autre. »

Le communiqué suivant a été adressé, par M. le procureur de la République, au journal l'*Egalité*, de Lyon :

"Le procureur-général, avisé de la scène déplorable qui s'est produite vendredi soir dans la salle du conseil municipal, s'est immédiatement rendu à son parquet à Marseille, et y a conféré avec M. le procureur de la République. Bien loin d'avoir tenu là ou partout ailleurs le langage autoritaire que lui prête le journal l'*Egalité* dans son numéro d'avant-hier, il n'a pu dû voir l'honorable maire de Marseille cité comme simple témoin dans l'information ouverte d'office au requis du ministère public contre M. Coquand.

—On lit dans le *Figaro* :

Depuis quelques jours, on parle tout bas au ministère de l'intérieur, d'un scandale administratif que l'on cache soigneusement, mais que voici dans tous ses détails :

Il y a une vingtaine de jours, certain préfet méridional, pour faire diversion au sérieux de ses fonctions,—qui sont fort en opposition avec ses goûts et ses aptitudes, se trouvait en partie fine avec quelques frères et amis dans un des principaux hôtels de la ville.

Tout à coup, au dessert, la porte s'ouvrit avec fracas, et on vit entrer le spectre de Banquo : — *scélérat*, madame la préfète, l'œil au feu, le verre haut, la main levée.

—Misérable! s'écrie-t-elle.

Et sa main retombe sur la joue droite de Monsieur, qui riposte sur la joue gauche de sa femme.

Un garçon d'hôtel les sépara..... heureusement pour madame!

On parle de destituer le préfet en question.

La *Gazette de Saint-Gall*, journal de la Suisse allemande, publie la boutade suivante :

Un inspecteur prussien d'académie examinait, ces jours derniers, les élèves d'une école primaire dans un village d'Alsace.

—Sais-tu, dit-il à un des enfants, quel est le nom de notre Sauveur ?

—C'est Jesus-Christ.

—Comment est-il mort ?

—Il a été tué.

—Par qui ?

Par les Prussiens.

On comprend la fureur de l'inspecteur, l'effroi du malheureux instituteur, qui se menaçait d'une destitution immédiate. Une enquête cependant vint établir son innocence dans cette méprise. L'enfant avait vu que sur les tableaux d'église, sur les chemins de la croix, les soldats romains portent des casques à pointe ; il en savait naïvement conclu que ce n'étaient que des Prussiens qu'il connaissait du reste bien capables d'avoir mis le Christ à mort.

—On lit dans le *Temps* :

MM. Say et Vautrain ont reçu la démission de M. Beurdeley, membre du conseil général de la Seine et du conseil municipal de Paris.

BULLETIN FINANCIER.

VENDREDI SOIR, 6 DÉCEMBRE 1872.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
30 nov.....	1,440,018 67	198,805 45
2 déc.....	1,241,227 55	204,058
3 déc.....	1,236,266 01	197,113 77
4 déc.....	2,097,[illegible]	201,237 47
5 déc.....	2,097,280 97	344,264 73
6 déc.....	1,270,280 42	209,283 71
Total de cette semaine.....	14,535,919 94	1,374,826 97
Total de la semaine dernière...	11,727,324 13	1,367,226 39
Total de la Sem. précédente...	11,746,697 26	1,155,994 21

Nous n'avons pas d'modifications à constater sur le marché monétaire, si ce n'est celle que mentionnent notre bulletin d'hier soir. La demande d'escomptes et de greenbacks s'est maintenue aujourd'hui, mais a été un peu moins pressante. Le mouvement n'a été que modéré dans les rues, car l'état politique actuel n'inspire aucune confiance ; les taux, cependant, n'ont pas varié.

Nous continuons de coter le papier de première classe à 12 pour cent par an ; les A1 à 15, et les seconds grades à 18 ; les hypothécaires de première classe à 10 et ceux de seconde classe à 12.

L'or a ouvert à 112 7/8 à 113 1/4 contre 113 à New York et, après une demande animée, a fermé à 113 à 113 1/4 contre 113 1/8 à 3:10 P. M. A Sherman P. M., on a reçu, après la clôture, une dépêche de New York qui cotait 113 3/4. Les transactions se sont élevées à 197,500, dont $7000 (6000 et 5000) à 112 7/8, $4000 à 113, $80,000 (50,000, 20,000 et 10 000) à 113 1/8, $12,500 (1500, 3000, 4000 et 4000) à 113 1/4, $26,000 à 113 et $80,000 à 113 1/8 à 113 1/4.

Nous apprenons que quelques-uns des forts montants achetés dans le courant de la semaine ont été envoyés au Texas. Aucune vente d'argent n'a été annoncée ; mais, par suite de leur rareté, les demi-piastres américaines ont haussé, et elles sont maintenant cotées à 110 à 111. Les piastres mexicaines sont toujours cotées au pair à 3 1/2 pour cent de prime sur l'or.

Le change sterling n'a pas manqué d'animation et les traites particulières ont haussé de 1/8 pour cent. Les opérations embrassent 75,000 livres, dont 3000 (1500 et 2000) connaissement à 120 5/8, 10,000 (3000 5000 connaissement et 2000 clear No 1) à 120 3/4, 5000 connaissement à 120 3/8 à 120 7/8, 19,000 do à 120 7/8, 23,500 (=000 et 14,000 connaissement, 1500 clear No 1) à 121, 3000 clear No 1 à 121 1/8, 15,000 (4000 connaissement, 2000 et 5000 clear No 1, 4000 de banquiers) à 121 1/4, 5000 de banque à 121 3/4.

Dans les francs, 640,000, dont 340,000 en change de commerce à 5.76 1/4, 100,000 dito 4.76 3/4, 300,000 de banquiers et de banque à —. A la clôture les traites sterling étaient cotées à 120 5/8 à 121 1/8 le connaissement et clear No 1 et — à 121 3/4 le change de banque. Pour les francs, à 4.77 1/2 à 4.76 1/4 le change particulier et nominal le change de banque.

Les offres de change américain n'ont pas été nombreuses, et, à la clôture, il y avait hausse de 1/8 à 1/4 pour sept, sous l'influence de la rareté de traites et de quantités de greenbacks qui nous arrivent de New York. Les ventes ne comprennent environ que $200,000, dont $130,000 (50,000 en change de commerce, 20,000, 20,000, 30,000 et 30,000 de banque) sur New York, à vue, à 7/8 d'escompte, $40,000 (10,000 en change de commerce sur New York, 10,000 sur Providence et 12,000 sur Philadelphie) à 1, et $20,000 de banquiers à 1/2. Les banques ont tiré sur New York à 1/16 à 3/32 d'escompte, et le change de commerce à vue a été coté 1/8 à 3/16 d'escompte.

Nous apprenons que la banque nationale de l'Etat se sont vendues à $68 et 19 de la banque Teutonia à $90.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds. —La même remarque s'applique aux mandats et aux certificats d'allocations de la ville.

Nous cotons :

STOCKS ET BONDS.

Banque Nationale de l'Etat, valeur au pair, $100	97 00	@ 98 00
Banque des Mechanics' and Traders', valeur au pair, $50	25 25	@ 25 00
Compagnie de la Banque du Commerce, valeur au pair, $100	100 00	@ 101 00
Banque Nationale de l'Union, valeur au pair, $100	99 00	@ 100 00
Banque Citoyens, valeur au pair, $100	127 00	@ 129 00
Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, valeur au pair, $50	32 75	@ 33 25
Banque Nationale de la Louisiane, valeur au pair, $100	96 00	@ 97 00
Banque du Sud, valeur au pair, $100	—	@ 95 00
Banque Nationale Crescent City, valeur au pair, $100	—	@ 90 00
Banque d'Amérique, valeur au pair, $100	180 00	@ 181 00
Banque Nationale Germania, valeur au pair, $100	172 50	@ 173 50
Banque Nationale de la Louisiane, valeur au pair, $100	112 00	@ —
Banque du Peuple, valeur au pair, $50	55 00	@ 56 00
Banque Nationale Riparia, $100 payées	—	@ 55 00
Banque de Lafayette, valeur au pair $50	—	@ 60 00
Banque d'Epargnes de la Louisiane au pair, $100	—	@ 90 00
Banque Teutonia Nationale, $100 payées	—	@ 92 00
Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle Orléans, valeur au pair, $100	110 00	@ 111 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, valeur au pair, $100	92 00	@ 92 50
Compagnie Union d'Assurance, valeur au pair, $100	—	@ 56 00
Compagnie Hope d'Assurance, valeur au pair, $100	—	@ 56 00
Compagnie Germania d'Assurance	—	@ 70 00
Compagnie Commerciale d'Assurance, $100 payées	85 00	@ 87 00
Compagnie d'Assurance Factors and Traders au pair, $100	80 00	@ 82 00
Compagnie d'Assurance des Mechanics au pair, $100	85 00	@ 88 00
Compagnie d'Assurance la Sauvegarde, valeur au pair, $100	—	@ 100 00
Compagnie Delta d'Assurance, valeur au pair $100	—	@ 95 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, pair	64 00	@ 65 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, pair	86 50	@ 87 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle des Jardins, pair $50,	45 50	@ 46 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant, pair $100,	84 50	@ 85 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud,	83 00	@ 84 00
Compagnie d'Assurance Carrollton, valeur au pair $100	—	@ 114 00
Act ons du Chemin de Fer de Jackson, valeur au pair, $50	6 00	@ —
Actions de la Compagnie de Chemin de Fer de la Ville, valeur au pair $100	—	@ 170 00
Actions de la Compagnie du Chemin de Fer de la Ville, valeur au pair, $50	—	@ 76 00
Chemin de Fer Lake Ponchartrain City valeur au pair $100	58 50	@ 60 00
Chemin de Fer des Rues Canal et Claiborne, valeur au pair $100	52 00	@ 55 00
Chemin de Fer d'Orléans, valeur au pair, 76 de 50	75 00	@ 78 00
Chemin de Fer Mississippi Central	—	@ —
Compagnie du Télégraphe de la Nouvelle-Orléans et de Washington	—	@ —
Compagnie du Télégraphe du Pacifique et de l'Atlantique	—	@ —
Compagnie Américaine de Télégraphe	—	@ —
Compagnie du Gaz, valeur au pair, $100	—	@ —
Actions de la Compagnie du Gaz de Jefferson City, pair $50	144 00	@ 146 00
Compagnie du Gaz Barbarin, valeur au pair, $100	55 00	@ 56 00
Compagnie de Propulsion Pneumatique	—	@ —
Compagnie de Propulsion par l'Ammoniaque	9 00	@ 10 00
Compagnie de Propulsion Pneumatique	—	@ 3 00
Compagnie de Levées de la Louisiane (actions ordinaires)	2 50	@ 3 00
Compagnie de Levées de la Louisiane ($5 00 payés)	—	@ 3 00
Canal du Mississippi et du Golfe	6 00	@ 7 00
Canal du Mississippi, valeur au pair, $100	—	@ —
Compagnie du Canal du Mississippi, du Golfe du Mexique, et de Desséchements	—	@ —
Compagnie de Navigation du Canal Carondelet	—	@ —
Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi	—	@ 37 00
Odd Fellow's Hall	1 25	@ 2 00
Hôtel St-Charles	1 00	@ 1 50
Société de Théâtre des Variétés valeur au pair, $1000	600 00	@1100 00
Compagnie des Mines de Soufre de Calcasieu — paiement en plein	—	@ —
Mines de Cuivre de Sierra Buena	3 00	@ 5 00
Mine de Cuivre du Comté Polk	1 00	@ —
Compagnie de Mine Consolidée de l'Union	—	@ —
Compagnie de Manufacture de Coton de la Louisiane	—	@ —
Fraser Stone Manufacturing Co	—	@ —
Compagnie de fabriques de Glaces de la Louisiane	—	@ —
Compagnie d'Engrais de la Nouvelle-Orléans	20 00	@ 21 00
Compagnie d'Engrais débiteurs	—	@ 5 00
Société de Tempérance et d'Agricole, valeur au pair, $50	12 00	@ 15 00
Compagnie d'Engrais Générale	80	@ 90 00
Presse à Coton de la Levée	—	@ 25 00
Société de Remorque	—	@ —
Compagnie de Lumière de l'Etat de la Louisiane	55 00	@ 57 00
Compagnie des Hangars à sucre, $50 payés	—	@ —
Société de Prêts et de Garanties	17 00	@ 19 00
Abattoirs Crescent City, valeur au pair, $50	—	@ 45 00
Compagnie de Sauvetage de la Nouvelle-Orléans	14 00	@ 15 00
Bonds, 8 p c., hypothécaires, du Chemin de Fer des Lacs	pair	@ —
Bonds du Chemin de Fer de Jackson, 8 p c., hypothécaires	92 00	@ 94 00
Bonds du Chemin de Fer de Jackson	83 00	@ 87 00
Bonds de Dotation, Seconde hypothèque du Chemin de Fer de Jackson	—	@ —
Bonds Première hypothèque du Chemin de Fer Mississippi Central	85 00	@ 90 00
Bonds, 7 p c., hypothécaires, du Chemin de Fer des Rues Canal	80 00	@ 85 00
Bonds du Port sont des Lacs	—	@ —
Bonds hypothécaires de l'Hôtel de Ville	—	@ —
Bonds de 1871 pour cent de l'Emission de la Législature	—	@ —
Bonds de 1871 pour cent de la Législature, valeur au pair $1000	—	@ 50
Bonds de 1871 pour cent de la Législature	—	@ 54
Bonds de 1871 pour cent de la Législature	—	@ 70
Bonds de la Ville	—	@ —
Bonds de 1871 pour cent de la Législature	—	@ —
Bonds de 1871 pour cent de la Législature	—	@ —
Warrants de l'Etat, intérêt	—	@ —
Warrants de la ville, intérêt	—	@ 70
Warrants de la ville, intérêt	—	@ —
Bonds de 1871 pour cent de la ville	—	@ —
Bonds de 1871 pour cent de la ville	—	@ —
Bonds de 1871 pour cent de la ville